
Le Défenseur, Lewiston, Maine

Publications

11-1926

Le Défenseur, v. 5 n. 2, (11/1925)

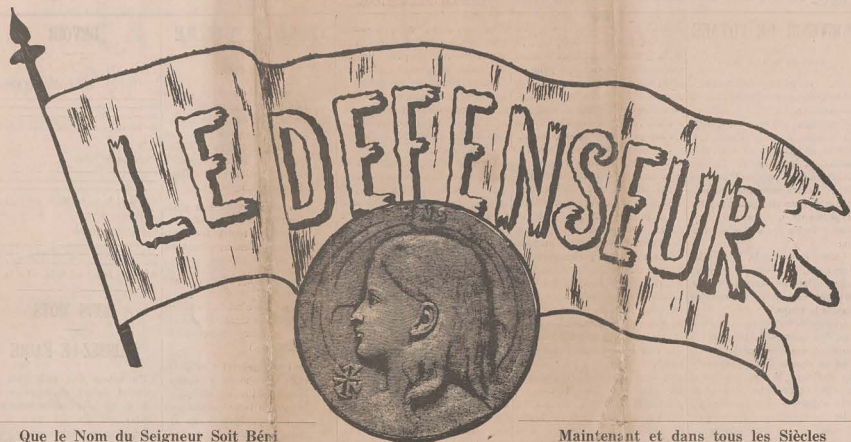
Le Défenseur

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ledefenseur>

Recommended Citation

Le Défenseur Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Défenseur, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.



Que le Nom du Seigneur Soit Béni

Maintenant et dans tous les Siècles

Revue Mensuelle Publiée par la Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus

VOL. V, No. 5

LEWISTON, MAINE, FEVRIER 1926

PRIX: 5 sous le numéro

Février

Mois consacré à la Sainte-Famille

VOTRE DEVOIR PRINCIPAL

Dimanche 14—Communion mensuelle à la Messe des enfants.

9 1/2 hrs.—A l'école, assemblée des élèves.

3 hrs.—Vêpres, Allocution du Très Rév. Père Curé. Procession. Obligation à tous d'être présents.

Mercredi 17—Les Cendres. Bien commencer le Carême en assistant à l'Office, soit le matin, soit le soir.

Pensée: "Si l'on vous demande pourquoi vous communiquez souvent, dites que deux sortes de gens doivent souvent communier: les parfaits et les imparfaits: les forts afin qu'ils ne deviennent pas faibles et les faibles afin qu'ils deviennent forts. Dites que ceux qui n'ont pas beaucoup d'affaires mondaines doivent communier parce qu'ils en ont la commodité, et ceux qui en ont beaucoup parce qu'ils en ont la nécessité."
—St-François de Sales.

Aux Défenseurs

LA PRIÈRE DU MATIN

Tous, vous voulez être des amis de Jésus-Christ et le garder dans votre cœur tous les jours de votre vie.

Souvenez-vous que vous devez lui donner les premières de vos journées. Suffit-il pour cela d'un souvenir vague, même accompagné d'un geste et d'une parole? Négligemment non: il faut un acte plus complet, exprimant votre adoration, votre amour, c'est la prière du matin faite avec foi, religion, piété.

Faites-vous un devoir sacré d'y être exact. D'une part, vous le devez à Dieu, à cause de son excellence et de sa souveraineté. D'autre part, vous en avez besoin pour vous-même, il y a de votre

passer sur l'âme de l'homme et la dessèche. La prière est la rosée qui la rafraîchit."

Le Ciel, dit Jésus, est à ceux qui prient. La prière rapproche nos cœurs misérables du ciel divin. La prière apporte la paix et la joie. Réjouissez-vous toujours, disait Saint Paul aux premiers chrétiens et pour cela, ajoutez-lui, priez sans cesse. Tout ici-bas n'est que labour, inquiétude, angoisse. Dieu seul apaise.

La Harpe, le grand littérateur français, avait été jeté en prison en attendant l'échafaud. Voici comment il raconte son retour à la vertu.

"J'étais seul dans ma chambre, profondément triste. Depuis quelques jours, j'avais lu les psaumes et l'Evangile. Déjà j'étais revenu à la foi; je voyais une lumière nouvelle, mais elle m'épouvantait en me montrant un abîme, celui de quarante années d'égarement.

"Plein de ces désolantes pensées, mon cœur était abattu et n'adressant tout bas à Dieu, j'ai dit: "Que vais-je faire? que vais-je devenir?"

"J'ouvrai un hasard une Imitation de Jésus-Christ que j'avais sur ma table, et je tombai sur ces paroles: "Me voiei, mon fils, je viens à vous parce que vous m'avez appelé..." Je n'en lus pas davantage; ce que j'éprouvai fut au-dessus de toute expression: la joie inondait mon âme; j'étais prêt à tout supporter plutôt que de me séparer de Dieu."

Si c'est votre devoir de chrétien de faire votre prière du matin, il va de soi que c'est un devoir aussi de la faire au plus tôt. Il doit en être ainsi pour que Dieu ait vraiment les premières, qu'il soit le premier occupant de votre journée. Agir différemment, ce serait manquer de sentiment religieux, mettre au second rang, ce qui doit être au premier. Et puis très souvent, comme on l'a dit avec vérité, "prière remise, prière oubliée."

Cette prière, sous le regard de Dieu, comprendra le Pater, l'Ave, le Credo et les actes. Votre tenue

sera recueillie, respectueuse, vous savez pourquoi. C'est parce que vous parlez au Tout-Puissant, parcequ'il convieit que notre corps participe avec votre âme à l'hommage rendu au Seigneur.

Le lieu de votre prière, ce sera quelque coin tranquille où vous serez davantage à vous-même et à Dieu; mieux au milieu du mouvement et du bruit, cela, car le vent arrive à s'élever. Le plus souvent c'est au pied de votre lit que vous vous agenouillerez, devant le Crucifix. Si vous avez une chambre qui soit tout à fait votre, ce sera mieux encore. Vous l'aménageriez en jeune homme chrétien; le Christ sera là en place d'honneur, pour attendre votre foi, bénir votre dévouement, préserver votre jeunesse et l'image de la Sainte Vierge y sera aussi pour vous sourire et vous protéger.

Quelques-uns ont plus de temps ou plus de zèle. Ne pourraient-ils pas plus ou moins souvent apporter un petit supplément à cette prière si brève?

Le meilleur supplément, ce serait l'assistance à la Messe; à plusieurs. Il est possible, au moins à certains jours principaux, lors de certaines dates, en certaines circonstances ou le besoin d'En Haut se fait sentir plus vivement. Quelle grâce! et comme l'effort est magnifiquement payé si, en plus, la sainte communion peut être faite.

Parfois, du moins, l'Itinéraire peut se rendre au travail rendu possible une visite de quelques minutes au Saint Sacrement.

N'oubliez pas que Dieu est toujours à vos côtés, sachez parler avec Lui partout.

Ainsi vous lui offrirez de très belles premières de votre journée. Tout ira bien pour vous et vous serez libres.

La Direction.

A prix égal, à qualité égale, achetez de préférence chez les commerçants de chez eux.

N'achetez pas à crédit, ne faites pas de dettes; payons le plus tôt possible nos fournisseurs.

Évitons avec soin les prêts.

Les Patrons du Travail

- 2 fév. Purification, fête des épiers et des vanniers.
- 3 fév. St-Blaise, patron des tailleurs de pierre et des maçons.
- 5 fév. St-Julien le Pauvre, patron des hôteliers.

Souvenir de Voyage

PARIS

Nous voici donc à Paris

C'est bien le Paris d'autrefois avec ses monuments magnifiques, son activité intense, l'affabilité de ses habitants.

Les autobus et les taxis ont remplacé les omnibus et les fiacres; le peuple a une tenue plus soignée et l'on ne distingue plus extérieurement l'ouvrier du patron.

Mais, même circulation dans les rues, même foule sur les grands boulevards et aux alentours des gares. Service d'ordre parfaitement assuré et donnant pleine sécurité. A tous moments, les véhicules nombreux et variés qui remplissent les rues sont sommés de s'arrêter pour faciliter la circulation des piétons.

De loin, nous apercevons la Tour Eiffel, 300 mètres de haut, assemblage de poutres de fer qui sert maintenant d'observatoire et de poste puissant pour la télégraphie sans fil. De son sommet, en 1889, lors de son inauguration, nous avions admiré tout le panorama de la Capitale.

Nous remarquons qu'à différents endroits, des femmes font le service des tickets dans les tramways. Elles portent un uniforme noir très simple, robe mon-

(A suivre sur la même page)

PAGE DES JEUNES

Pratique—Ne jamais mentir

Le Mensonge d'Yvon

Chers petits amis,

Écrivez une histoire:

Un Dimanche après-midi. M. le Curé note les présences au catéchisme. —Je ne vois pas Yvon. Demandez-le-lui. —Il est absent, dit une voix. M. le Curé n'attache pas d'importance à cet événement. —Yvon sera aîné, se dit-il, faire quelques courses avec sa mère. Soudain arrive Étienne. —Tu es en retard, Étienne, dit M. le Curé. —C'est Yvon qui m'a amussé. —Yvon qui vaux tu dire? —Oui, je l'ai rencontré près du canal qui patinait avec deux autres. Il m'a dit qu'il passerait l'après-midi sur la glace. —Il ne viendra pas au catéchisme! —Je ne le pense pas...

M. le Curé en pense long. Il se dit que la mère d'Yvon l'a certainement envoyé au catéchisme, que les camarades se sont rencontrés par hasard, que la mère ne sait rien. Sûr! Libre, M. le Curé se rend chez les parents d'Yvon. —Yvon est rentré, madame! —Non, M. le Curé, mais il ne va pas tarder, il était au catéchisme!

—Hélas! non, je ne l'ai pas vu. —Comment cela? —Le prêtre explique ce qu'il s'est passé. Le petit malheureux! s'écrie la mère inquiète... pourra qu'il ne lui soit pas arrivé d'accident; la glace est peu solide. Le temps de mettre son chapeau, la voilà qui part suivie du prêtre. Juste à la porte, elle se trouve face à face avec Yvon. —D'où viens-tu? —Du catéchisme! —Du catéchisme!... tu es sûr?... —Oui, maman...

La mère saisit l'enfant et le met devant le prêtre qu'il n'avait pas aperçu. —Dis donc devant M. le Curé que tu étais avec lui tantôt. L'enfant interloqué blémit... rougit... puis fond en larmes. Le prêtre, s'adressant à Yvon, lui demande: —Pourquoi as-tu manqué le catéchisme!

—C'est Philéien et Henri qui t'ont emmené sur le canal. —Tu es sûr de te débarrasser à ta mère qui te croyait avec moi... —Mais pourquoi, non content de débarrasser, as-tu menti? —Parce que je pensais que maman ne saurait jamais... —Mais le bon Dieu, lui, pensait-tu le tromper? Yvon sanglotait. Le prêtre ajouta: —Vois comme le bon Dieu a su saisir tarder confondre ton mensonge et te donner une sévère leçon... Le châtiment à suivi la fuite de pris... Comprends-tu!...

Toujours dans les larmes, Yvon articula: —Oui, monsieur le Curé, je ne recommencerai plus. Et se jetant au cou de sa mère, il lui demanda pardon.

Chers petits amis, n'imites pas Yvon, évitez l'horreur du mensonge et agissez de telle sorte qu'on puisse toujours se fier à vous.

La Direction

APRES LE BAZAR!

—Quel beau bazar, disaient les uns. Comme on s'est amusé! Et d'autres les bras chargés de jouets.

Mais visions le Bazar: MM A. Baker, W. Hamel, N. Martin, F. Dumont, P. E. Tardif, D. Isabel, O. Couture, en avaient fait une salle attractive aux multiples comptoirs.

Nous entrons pour la cour, rue Blake. A la porte de l'école, M. H. Vaillancourt réclame notre billet d'admission...

—Très bien, monsieur, le voici, nous sommes en règle, assistance aux processions, cotisations payées.

Dans l'escalier, une grande bande noire nous souhaita la bienvenue. A gauche, à la salle, un monsieur en jaune et noir, nous prends pour M. P. Malo, nous présente une ligne au-dessus d'un petit étang: "2c. On attrape un poisson chaque qu'on pêche."

—Parfait. —Comme! Comme! Comme! —Tiens!... un canard! Il apporte des paquets. Essayons... —Puis ces ficelles vertes et rouges, qu'on fait-ou? MM. Boucher et Desjardins nous renseignent.

—Tirez la bonne. Mais non, ce n'est pas la bonne que nous tirons. Tant pis! Et ce beau comptoir rose et blanc. On ne voit que des paquets numérotés... Allons! Au hasard!... Prenons un numéro... Ah!... une automobile pour nous rendre l'an prochain à New York.

En suivant... une partie de quilles. Les gagnants glouissent des objets.

Puis les bonbons, fruits, gâteau du meilleur aspect; comptoir très bien achalandé, fourni gracieusement par les familles. Beaucoup d'acheteurs, tant il est vrai que la douceur attire tout le monde.

De l'autre côté de la salle comptoir bleu et jaune, jeux variés, MM. Marcotte et Jallbert nous invitent à prendre un numéro: Nous gagnons un jeu de patience, les Etats d'Amérique. Très bien pour apprendre la géographie.

Voilà un comptoir bleu et blanc. Encore des ficelles! MM. Martin nous avertissent qu'à l'extrémité de chacune nous

trouverons une construction. En effet, un village des vieux pays: église, maisons, etc.

"Souvenirs de France" erie M. Baker—Nous admirons des objets religieux et artistiques. Nous prions des chances et gagnons une jolie plaquette de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésu.

Voici le comptoir de la Chorale. Un petit numéro offre des numéros. La Providence nous sert à souhait: un beau portrait du Père A. Côté.

Au milieu de la salle, M. W. Hamel fait tirer deux splendides gâteaux avec des dédicaces. Enfin à l'extrémité, M. Nolin présente des rafraichissements.

Il est vraiment midi, trop tôt. Heureusement, tout n'est pas fini.

L'après-midi, changement de décors; salle de jeux, courses variées sous la direction de MM. A. Baker, H. Houdé.

Que d'évolutions en hauteur, longueur, avec obstacles, sans obstacles, etc., tandis que plus loin les joueurs de quilles et de pool s'en donnent à cœur joie.

A 4 hrs, un cri retentit: "Patience plaise!" Voici le vicil Barika, 125 ans, sa femme, Armide, 135. Quelle extraordinaire jeunesse ils ont conservée, et quelle étonnante mémoire! Ils ont fait le tour du monde et racontent mille faits d'actualité recueillis au cours de leurs péripétations.

Ensuite la vieille, timide, dorcée du vin de prophétie, tire l'horoscope à plusieurs membres.

Avant de nous quitter, ils excellent des danses exotiques, très convenables.

Bravo!... A l'an prochain!... Un vœux!

MERCI! MERCI!

A tous les membres qui ont fourni le comptoir des donateurs, avec tant de générosité; aux nombreux qui ont fabriqué de si beaux gâteaux et bonbons.

Donne merci à Mme Saint Amour qui depuis 17 ans est fidèle à l'enfance d'une gibes de confiserie... artiste à MM. Al. Comeau, A. Baker, A. Olivier, A. Côté, Auguste Landry, Alphons Landry, Armand et R. Landry, R. Jean, L. Guérin, O. Couture, E. et R. Harvey, L. Gagnon, G. Ayotte, A. Fortin, R. Eliault, A. et J. Levesque, M. LeHeureux, P. Côté, L. Morin, J.-Chas. Boucher, R. Lévesque, M. Biodeau, A. Després, R. Cassista, L. P. Genest, W. Hamel, A. Fournier, A. et D. Laurendeau remis leurs poignées sans laisser le temps de prendre leurs noms, que le Seigneur rende à tous le plaisir fait à notre jeunesse.

EN VOYAGE AUX REGIONS ARCTIQUES

Si étrange que cela semble, nous jouissons de ce phénomène. C'est, je suis monté plus au Nord dans le delta du Mackenzie pour voir les possibilités d'une nouvelle colonisation; tout le temps que j'y suis resté, c'est-à-dire un peu plus d'un mois, le soleil n'a jamais disparu de notre horizon. Tout d'abord, on pouvait le voir effectuer à minuit le sommet des derniers contreforts des Montagnes Rocheuses, avec les mille reflets produits par la réverbération de ses rayons sur les glaciers, puis s'élever de jour en jour jusqu'à ne faire plus qu'un grand cercle au-dessus de nos têtes; ensuite de nouveau s'élargir ce cercle jusqu'à englober encore la crête des glaciers, il était près de disparaître la nuit, lorsque je partis.

Sans aller aussi loin au-delà du cercle polaire, on peut le contempler au lac d'Ours durant les premiers jours de juin.

Combien? Je l'ignore, car tous jours, depuis que je suis au lac je suis parti à cette époque vers le Sud sur 8 à 9 pieds de glace pour me réappropriation au fort Norman.

Ce que je peux contempler ici tout à mon aise en hiver pendant un certain laps de temps, quand le ciel n'est point couvert et que le vent se repose, c'est la lune de midi.

Le soleil de minuit est le même que vous contemplez à midi, et la lune de midi la même que vous voyez à minuit.

ENTRE BOHEMES

Que deviens-tu? Je suis marchand de meubles. Et ça va? Dames! j'ai vendu... les miens.

AURORES BOREALES

Les aurores boréales fournissent un spectacle qu'il dépasse toute description; le cinéma seul pourrait en donner une idée. Elles revêtent toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, mais ordinairement le jaune, le vert et le rouge dominent. Elles se développent le plus souvent en longues rubans lumineux de l'Est à l'Ouest, mais les couleurs en sont mouvantes et essivement échangées, les rubans s'ouvrent, reculent, s'élargissent, se rétrécissent, se divisent et se rejoignent tout à tour.

Parfois, les aurores s'étendent sur toute la calotte arctique, le ciel paraît enflammé, ce ne sont plus de simples rubans mais une multitude de vagues lumineuses qui s'entre-croissent sur la voûte, les couleurs de l'arc-en-ciel s'enchevêtrent; tantôt l'une, tantôt l'autre prévaut; elles se déplacent, s'étendent, se rétrécissent, disparaissent, comme si la main magique de quelque magicien les manœuvrait pour hypnotiser les spectateurs.

Inutile de poursuivre toute description, car il n'y en a pas deux semblables. Les plus belles aurores ont lieu par temps froid et sec, ce qui peut quelquefois calmer la ferveur des observateurs, dans ce cas, parfois elles sont bruyantes et jettent ainsi au charme des yeux celui des oreilles. Elles semblent alors inviter les oublieux humains à réfléchir avec elles: "Benedicite omnia opera, Domini Domino. Preuves de Dieu, bénissez toutes le Seigneur." P. Falaise.

CHEZ L'ÉPICIER

Baptistine entre précipitamment chez l'épicier du coin. —Vite, je suis pressée. Donnez-moi du riz pour mon maître et moi, si c'est tout bon, c'est pour le faire crever.

PHILIPPE LAURENDEAU Agent d'Assurances-feu et automobiles 15 RUE SPRUCE LEWISTON, MAINE F. X. Marcotte Frère & Cie 132 RUE LINCOLN Téléphone 606 LEWISTON, MAINE

Poisson & Fortin Entrepreneurs de Pompes funèbres Embaumement licencié et diplômé Voitures pour Mariages, Baptêmes et autres Cérémonies 56 RUE PARK TEL. 3470 M. POISSON M. FORTIN Tél. rés., 1868-M Tél. rés., 2808 REGENT FORTIN



LOUIS POISSON



REGENT FORTIN